

VENDREDI 31 MAI 2024 - 20H

radiofrance

tor Julien-Laferrière ©Lyodoh Kaneko Lc



MIKKO FRANCK DIRECTEUR MUSICAL

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Ji-Yoon Park violon solo

MIKKO FRANCK direction

Ji-yoon Park joue sur un violon de Domenico Montagnana fait à Venise en 1740 et gracieusement prêté par Emmanuel Jaeger.

MAURICE RAVEL

Shéhérazade: Ouverture de féerie

13 minutes environ

CAMILLE SAINT-SAËNS

Danse macabre

7 minutes environ

Concerto pour violoncelle n° 1 Allegro non troppo Allegretto con moto Molto allegro

20 minutes environ

MAURICE RAVEL

La Valse, poème chorégraphique

15 minutes environ



MAURICE RAVEL 1875 - 1937

Shéhérazade : Ouverture de féerie

Composée en novembre 1898. Créée le 27 mai 1899 à Paris, salle du Nouveau-Théâtre, Société nationale de musique, sous la direction du compositeur. Éditée par Salabert à Paris en 1975. Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 3 bassons, 1 sarrusophone ; 4 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; célesta ; les cordes.

Entré à l'âge de quatorze ans au Conservatoire de Paris, Ravel ne s'y montre pas un brillant élève. Aucun prix en piano ni en harmonie. Admis dans la classe de composition de Gabriel Fauré en janvier 1898, il échoue à cinq reprises au concours du Prix de Rome, n'obtenant qu'un 2° Second grand prix en 1901. Le jeune homme est décidément peu enclin à se plier aux conventions académiques. Cela ne l'empêche pas de commencer à se faire connaître par des pièces pour piano et mélodies au style déjà très personnel (Menuet antique, Sites auriculaires, Deux épigrammes de Clément Marot, Pavane pour une infante défunte). Il caresse aussi de vastes projets : une mise en musique d'Intérieur, drame de Maurice Maeterlinck, poète symboliste belge à la mode – Debussy travaille alors à Pelléas et Mélisande –, puis une Olympia d'après un conte d'Hoffmann, écrivain romantique allemand. Entre les deux, il songe à un « opéra féerique » inspiré par les contes des Mille et une nuits. Fasciné par l'Orient depuis l'enfance, il subit en cela l'ascendant des musiciens russes du Groupe des Cinq, dont les orchestres parisiens révèlent les œuvres symphoniques : Sadko, Antar et Shéhérazade de Rimski-Korsakov, Thamar de Balakirev, etc.

Renonçant à l'opéra, le compositeur de vingt-trois ans mène à bien seulement une ouverture « de féerie » qu'il intitule Shéhérazade, du nom de la jeune épouse du sultan qui, par ses récits hauts en couleur, tient celui-ci en haleine durant mille et une nuits. Il signe là sa première œuvre d'envergure. Grâce à l'insistance de Fauré, elle est acceptée par le comité de la Société nationale de musique (SNM) et créée lors du dernier concert de la saison. Ravel connaît à cette occasion son baptême du feu comme chef d'orchestre. L'accueil du public est mitigé, et la critique cruelle. Pierre Lalo décrit la partition comme « une série de petits fragments très courts, rattachés les uns aux autres par des liens extrêmement légers », tout en reconnaissant un orchestre « plein de recherches ingénieuses et de piquants effets de timbres ». Avec son esprit ravageur, Willy parle d'« un gauche démarquage de l'école russe, du Rimsky tripatouillé par un debussyste jaloux d'égaler Erik Satie », tandis que Pierre de Bréville estime l'œuvre « un peu décousue et dépourvue de plan », non sans relever « des épisodes agréables, au début, et, vers la fin, quelques mesures charmantes de quatuor [qui] révèlent un musicien vraiment doué ». Cette première expérience peu concluante vaut cependant à Ravel les encouragements inattendus de Vincent d'Indy. Malgré ses réserves sur l'ouverture en question, le président de la SNM lui prédit « un excellent avenir de producteur » : « parce que vous avez de la musique en vous ».

Reniée par son auteur, qui la juge « mal fichue et pleine de gammes par tons », l'« ouverture de féerie » n'a refait surface qu'en 1975, à l'occasion du centenaire de Ravel.

Qu'en est-il aujourd'hui, tout juste 125 ans après sa création ? En dépit de maladresses évidentes, le charme opère. Sous les mélismes orientalisants et l'harmonie modale qui trahit l'admirateur de Debussy, on pressent ce que sera le premier chef-d'œuvre orchestral de Ravel : sa seconde Shéhérazade, trois mélodies sur des poèmes de Tristan Klingsor (1903). L'introduction débute par une mélopée séductrice au hautbois, incarnant la belle conteuse dont la voix entraîne l'auditeur dans une succession kaléidoscopique d'images sonores. Reprise et amplifiée par les cuivres, elle est suivie d'un premier thème dansant, au hautbois, puis d'un second, rêveur, aux flûtes, inspiré d'une mélodie persane, entre lesquels s'immisce un appel menaçant de la trompette avec sourdine. Ces quatre éléments forment la trame de l'œuvre, où l'on retrouve tout ce qui fait la spécificité des Russes : métamorphoses thématiques, contrastes saisissants, ostinatos hypnotiques et, par-dessus tout, un orchestre des plus pittoresques, traité comme la palette richement colorée des peintres orientalistes – inestimable témoignage des premiers pas d'un futur maître de l'orchestration

Gilles Saint-Arroman

CES ANNÉES-LÀ :

1897: Istar, variations symphoniques d'après une légende assyrienne de Vincent d'Indy; Jacques de Morgan est nommé directeur de la Délégation archéologique française en Perse. **1899**: Parution du premier volume de la nouvelle traduction des Mille et une nuits par Joseph-Charles Mardrus. Mort d'Ernest Chausson.

1900 : Voyage de Pierre Loti en Inde. Le Conte du tsar Saltan, opéra de Rimski-Korsakov.

5

CAMILLE SAINT-SAËNS 1835-1921

Danse macabre

Composée en 1874. Créée le 24 janvier 1875 aux Concerts Colonne. Nomenclature : 3 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 1 harpe ; les cordes.

La Danse macabre suffirait seule à faire la gloire de Saint-Saëns. Avec Le Rouet d'Omphale, Phaéton et La Jeunesse d'Hercule, elle fait partie de la tétralogie des poèmes symphoniques de Saint-Saëns, dont elle est le volet le plus souvent joué. Cette page célébrissime s'inspire d'un poème de Jean Lahor, qui dit notamment : « Zig et zig et zag/ La Mort en cadence/Frappant une tombe avec son violon (...)/On entend claquer les os des danseurs », etc. La musique est à la fois diabolique et parodique : on y entend en effet la Mort accorder son violon (accordé en sol, ré, la, mi bémol) et le xylophone évoquer les os des danseurs. Saint-Saëns reprend aussi le thème du Dies irae, habilement mêlé à une espèce de valse lugubre. Satan va au bal, mais tout se dissout au petit matin. Liszt, qui allait assurer la création de Samson et Dalila en 1877 à Weimar, s'empressa de signer une transcription pour piano de la Danse macabre à l'issue de sa création.

Cyril Passereau

Concerto pour violoncelle n° 1

Composé en 1872. Créé le 19 janvier 1873 par Auguste Tolbecque et l'Orchestre de Société des concerts du conservatoire, salle des Concerts du conservatoire à Paris. Dédié à Auguste Tolbecque.

Nomenclature: violoncelle solo; 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons; 2 cors, 2 trompettes; timbales; les cordes.

Saint-Saëns fait partie de ces compositeurs arrivés à point nommé. Né en 1835, il avait en 1871 suffisamment de maturité, déjà, et suffisamment de fougue, encore, pour incarner ce qu'on appelle le renouveau de la musique française. Car si l'on ne peut pas réduire « la belle époque de la musique française », comme l'appelle François Porcile, aux conséquences de la guerre franco-prussienne et au désir des Français de se relever, il est un fait qu'un bouquet de compositeurs remit la musique, singulièrement la musique symphonique, la musique de chambre et la mélodie, à l'honneur dans notre pays. Lalo, Fauré, Duparc, Chausson, Saint-Saëns, Chabrier et bien d'autres, en attendant Dukas, Debussy, Ravel, furent de ceux qui ne se contentèrent pas de composer des opéras mais eurent à cœur d'écrire les grandes heures d'une musique inventive dans tous les registres. Saint-Saëns, ainsi, composa deux concertos pour violoncelle, le premier en la mineur, entrepris alors que le compositeur avait déjà écrit trois concertos pour piano, le second en ré mineur.

C'est le Premier Concerto qui est le plus souvent joué. L'attrait qu'il exerce est dû, sans doute, à sa concision, à son orchestration légère, à la grâce du menuet qui fait figure d'épisode central mais non de mouvement lent, car les trois parties de cette partition sont enchaînées. Comme le rappelle Roger Nichols, Saint-Saëns, « lorsqu'il était étudiant, avait reçu des cours d'accompagnement pianistique d'Auguste Franchomme (1808-1884), le violoncelliste auquel Chopin avait dédié sa Sonate pour violoncelle et piano et qui développa une technique d'archet légère spécifique généralement qualifiée de "française". » Créé à Paris le 19 janvier 1873 par la Société des concerts du conservatoire, ce concerto est typique de la manière du Saint-Saëns hédoniste et détaché.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ:

1872 : Bizet : L'Arlésienne. Naissance de Scriabine. Rimbaud : Une saison en enfer. Nietzsche : La Naissance de la tragédie. Hugo : Quatrevingt-treize. Jules Verne : Le Tour du monde en quatre-vingts jours.

1873 : naissance de Max Reger et de Rachmaninov. Tolstoï : *Anna Karénine*. Naissance de Colette, de Charles Péguy et d'Alfred Jarry. Mort d'Alessandro Manzoni.

1874: Symphonie espagnole de Lalo. Boris Godounov de Moussorgski. Naissance de Schoenberg. Romances sans paroles de Verlaine, La Tentation de saint Antoine de Flaubert, Les Diaboliques de Barbey d'Aurevilly. Mort de Michelet.

1875 : création de Carmen et du Premier Concerto pour piano de Tchaïkovski. Inauguration du palais Garnier à Paris. Naissance de Rainer Maria Rilke.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Camille Saint-Saëns, Regards sur mes contemporains, Bernard Coutaz, 1990. Parfois féroce.
- Jacques Bonnaure, Saint-Saëns, Actes sud/Classica, 2010. Pour s'initier.
- Jean Gallois, Camille Saint-Saëns, Mardaga, 2004. Un plaidoyer.
- Stéphane Leteuré, Croquer Saint-Saëns, une histoire de la représentation du musicien par la caricature, Actes sud/Palazzetto Bru Zane, 2021. Soixante-dix-huit caricatures commentées montrant quelle fut la célébrité du compositeur.

MAURICE RAVEL

La Valse

Poème chorégraphique **esquissé** dès 1906, **achevé** en 1920. **Créé** le 12 décembre 1920 par les Concerts Lamoureux, salle Gaveau, sous la direction de Camille Chevillard. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 3 bassons dont 1 contrebasson ; 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; 2 harpes ; les cordes

En avril 1920, Maurice Ravel achevait *La Valse*, tout à la fois apothéose de la valse viennoise, apothéose de l'orchestre et apothéose de l'écriture pianistique. Le compositeur a lui-même noté, au début de sa partition, l'argument qu'il entendait illustrer et qu'il situe dans « une cour impériale vers 1855 » : « Des nuées tourbillonnantes laissent entrevoir par éclaircies des couples de valseurs. Elles se dissipent peu à peu ; on distingue une immense salle peuplée d'une foule tournoyante. La scène s'éclaire progressivement. La lumière des lustres éclate au plafond. »

Le projet, en réalité, remonte à l'année 1906, quand Ravel confie à son ami Jean Marnold son désir de rendre hommage à la dynastie des Strauss en écrivant une œuvre qu'il intitulerait Wien. Projet inabouti, qui deviendra quatorze ans plus tard, à la demande de Serge de Diaghilev, le « poème chorégraphique » La Valse. Mais l'œuvre déplut à son commanditaire et dut attendre 1929 pour être montée à la scène. Elle fut néanmoins créée au concert l'année même de son achèvement, sous la direction de Camille Chevillard (le créateur de La Mer). Deux mois plus tôt, Ravel avait interprété, en compagnie d'Alfredo Casella, une version pour deux pianos de sa Valse dans une salle de Vienne, le Kleiner Konzerthaussaal – version qui elle-même succédait à la première version écrite pour un seul piano.

On tient là, comme l'écrit Vladimir Jankélévitch, « une grande valse tragique qui est à elle toute seule, et du même coup, noble et sentimentale, mais cette fois sérieusement ». Une valse que l'orchestre pare de tous ses prestiges et qui resplendit comme un lustre un soir de catastrophe.

Ch. W.

CETTE ANNÉE-LÀ:

1920 : Le Bœuf sur le toit de Milhaud. Naissance d'Isaac Stern. Paul Valéry, Le Cimetière marin ; Proust, Le Côté de Guermantes. Naissance d'Isaac Asimov, Boris Vian et Ray Bradbury.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Marcel Marnat, Maurice Ravel, Fayard, 1995. La bible du ravélien.
- Vladimir Jankélévitch, Ravel, Seuil, coll. « Solfèges », 1959, rééd. 1995. Pour s'initier avec plaisir.
- Jean Echenoz, Ravel, Minuit, 2006. Le roman de la fin de Ravel.
- Ravel, L'Intégrale (lettres, écrits, entretiens présentés par Manuel Cornejo), Le Passeur, 2018. Une somme désormais indispensable.
- Bénédicte Palaux Simonnet, Maurice Ravel, Bleu nuit éditeur, 2020. Une biographie récente qui donne un intéressant éclairage sur l'enfance et la jeunesse du musicien.

MIKKO FRANCK direction

Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.





100% gratuit

100% sans écran

Écouter pour bien grandir

Langage, imagination, mémoire... l'écoute de podcasts permet d'accroître des capacités dont votre enfant se servira toute sa vie.





















Un podcast par jour, des acquis pour toujours

VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE violoncelle

Lauréat du Premier Prix du Concours Reine Elisabeth en 2017 (pour la première année consacrée au violoncelle), Victor Julien-Laferrière a été décrit comme « l'un des talents les plus fiables de la jeune génération de violoncellistes français » par le magazine *Diapason*. Il a également reçu le Premier Prix et deux prix spéciaux au Concours international du Printemps de Prague 2012, et en France en 2018, la Victoire de la musique, dans la catégorie soliste instrumental de l'année.

Au cours de la saison 2023/2024 il se produit au violoncelle avec l'Orchestre national de Lille sous la direction de François Leleu ainsi qu'avec l'Orchestre philharmonique de Timisoara avec Antonio Méndez. Il est également invité par le Royal Liverpool Philharmonic pour le Double Concerto de Brahms avec la violoniste Simone Lamsma, à Utrecht avec le Netherlands Radio Philharmonic pour y jouer le Poème pour violoncelle et orchestre d'Henriëtte Bosmans, à Bruxelles avec le Belgian National Orchestra pour le Second Concerto pour violoncelle de Haydn.

Victor Julien-Laferrière s'est produit avec des orchestres renommés, dans le monde entier, dont le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le BBC Philharmonic, l'Orchestre symphonique de Bournemouth, l'Orchestre de chambre de Lausanne, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de France, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national de Lyon, les Netherlands Radio Philharmonic, Brussels Philharmonic, Belgium National Orchestra, Antwerp Symphony Orchestra, Les Siècles, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, le RTÉ National Symphony Orchestra ou le Nordwestdeutsche Philharmonie, sous la direction de chefs tels que Valery Gergiev, Kristiina Poska, Emmanuel Krivine, Tugan Sokhiev, Elim Chan, Maxim Emelyanychev, Hanna Chang, François-Xavier Roth, Jun Märkl, Philippe Herreweghe, Nathalie Stutzmann, Stéphane Denève, Joshua Weilerstein, Eivind Gullberg Jensen, Gergely Madaras et Ben Glassberg.

Ses projets de récital et de musique de chambre l'amènent à se produire dans des salles et festivals prestigieux tels que Concertgebouw Amsterdam, Konzerthaus Wien, Lucerne KKL, Bruxelles BOZAR, Chapelle Musicale Reine Elisabeth, Tonhalle de Zurich, Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Fondation Louis Vuitton, Essen Philharmonie, Phillips Collection à Washington, Prague Spring International Music Festival, Klavier-Festival Ruhr, Rheingau Musik Festival Mecklenburg-Vorpommern, Sommets Musicaux de Gstaad, Brussels Cello Festival, Copenhagen Summer Festival, Folles Journées à Nantes et Tokyo.

Victor Julien-Laferrière développe également une importante activité de chef d'orchestre. Il dirige le Wiener Kammerorchester, l'Orchestre national d'Île-de-France et l'Orchestre de l'Opéra de Rouen en tournée ainsi que l'Orchestre de chambre de Paris. En 2021, il a fondé son propre ensemble, l'Orchestre Consuelo, qui développe une intense activité en France et à l'étranger.

En outre, il a enregistré de nombreux albums : ses derniers enregistrements pour Alpha Classics incluent l'album de deux concertos Dutilleux et Dusapin, concerts enregistrés avec l'Orchestre National de France entre 2021 et 2022, couronnés d'un Diapason d'or en 2023.

Toujours chez Alpha Classics, l'album des deux concertos de Dvořák et Martinu, avec l'Orchestre philharmonique Royal de Liège dirigé par Gergely Madaras, est paru en 2021. En 2019, l'album consacré à Chostakovitch, Rachmaninov et Denisov avec le pianiste Jonas Vitaud est acclamé par la critique.

Victor Julien-Laferrière enregistre un album dédié à Schubert en collaboration avec le trio Les Esprits (Sony Music, 2019), qui reçoit la meilleure note du magazine français *Télérama*. Fin 2023, il enregistre l'intégrale des *Trios pour piano* de Schumann avec les frères Théo et Pierre Fouchenneret, pour le label français B-Records.

A la tête de l'Orchestre Consuelo, il publie, en 2023, *Brahms-Sérénades* pour le label Mirare et poursuit, sur quatre ans, une intégrale des symphonies de Beethoven en live pour le label B-Records (première parution 2024)

Victor Julien-Laferrière a étudié avec René Benedetti, puis successivement avec Roland Pidoux au CNSMD de Paris, Heinrich Schiff à l'Université de Vienne et Clemens Hagen au Mozarteum de Salzbourg. Il a également participé à la Seiji Ozawa International Music Academy Switzerland de 2005 à 2011.

Il joue sur un violoncelle de Domenico Montagnana et avec un archet de Dominique Peccatte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE MIKKO FRANCK directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les arandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la Symphonie en ré mineur, un disque consacré à Richard Strauss proposant Burlesque avec Nelson Goerner, et Mort et transfiguration, un disque Claude Debussy regroupant La Damoiselle élue, Le Martyre de saint Sébastien et les Nocturnes ; un enregistrement Stravinsky avec Le Sacre du printemps, un disque de mélodies de Debussy couplées avec La mer; un disque Chostakovitch (Symphonie n° 14) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne; et les Quatre derniers Lieder de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance. fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses Clefs de l'Orchestre animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, Hip Hop Symphonique sur Mouy' et plus récemment Pop Symphonique sur France Inter, Classique & Mix avec Fip ou les podcasts Une histoire et... Oli sur France Inter, les Contes de la Maison ronde sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo Garcia Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme cheffes assistantes et timbalier solo.

Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le Concerto pour violon avec Hilary Hahn.

À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la Symphonie « Pathétique » de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelque 25 commandes et créations programmées, citons le Stabat Mater de Benjamin Attahir; Inlandsis de Camille Pépin; les Saarikoski Songs de Kaija Saariaho; Nucleus de Jean-Louis Agobet; l'Oratorium Balbulum et un Concerto pour harpe de Peter Eötvös; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy; un Concerto pour deux accordéons et orchestre de Théo Mérigeau; le Dream Requiem de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de Sonosphère d'Elzbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le Hip Hop Symphonique avec Mouv', Classique & Mix avec Fip, les Pop Symphoniques, des podcasts jeune public Oli en concert et Les Clefs de l'Orchestre de Jean-François Zygel avec France Inter et Les Contes de la Maison ronde avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Collerette, premier solo Nathan Mierdl, premier solo Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo Virginie Buscail, deuxième solo Marie-Laurence Camilléri, troisième solo Pascal Oddon, premier chef d'attaque Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque Emmanuel André Cyril Baleton Emmanuelle Blanche-Lormand Martin Blandeau Floriane Bonanni Florent Brannens Anny Chen Guy Comentale Aurore Doise Françoise Feyler-Perrin Rachel Givelet Louise Grindel Yoko Ishikura Mireille Jardon Sarah Khavand Mathilde Klein Jean-Philippe Kuzma Jean-Christophe Lamacque François Laprévote Amandine Ley Arno Madoni Virainie Michel Ana Millet Florence Orv Céline Planes Sophie Pradel Olivier Robin

Altos

Mihaëla Smolean

Isabelle Souvignet Anne Villette

Marc Desmons, premier solo Christophe Gaugué, premier solo Fanny Coupé, deuxième solo Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo Daniel Wagner, troisième solo Marie-Emeline Charpentier Julien Dahonneville Clémence Dupuv Sophie Groseil Élodie Guillot Leonardo Jelveh Clara Lofòuro Porriot Anne-Michèle Liénard Frédéric Maindive

Jérémy Pasquier Violoncelles

Benoît Marin

Éric Levionnois, premier solo Nadine Pierre, premier solo Adrien Bellom, deuxième solo Jérôme Pinget, deuxième solo Armance Quéro, troisième solo Jean-Claude Auclin Catherine de Vençay Marion Gailland Renaud Guieu Karine Jean-Baptiste Jérémie Maillard Clémentine Meyer-Amet Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo Yann Dubost, premier solo Wei-Yu Chang, deuxième solo Édouard Macarez, deuxième solo Étienne Durantel troisième solo Marta Fossas Lucas Henri Thomas Kaufman Simon Torunczyk Boris Trouchaud

Mathilde Calderini, première flûte solo Magali Mosnier, première flûte solo Michel Rousseau, deuxième flûte Justine Caillé, piccolo Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo Olivier Doise, premier hautbois solo Cyril Ciabaud, deuxième hautbois Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais Stéphane Suchanek, cor anglais

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo Jérôme Voisin, première clarinette solo Manuel Metzger, petite clarinette Victor Bourhis, clarinette basse Lilian Harismendy, clarinette basse

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo Julien Hardy, premier basson solo Stéphane Coutaz, deuxième basson Hugues Anselmo, contrebasson Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo Antoine Dreyfuss, premier cor solo Sylvain Delcroix, deuxième cor Hugues Viallon, deuxième cor Xavier Agogué, troisième cor Stéphane Bridoux, troisième cor Isabelle Bigaré, quatrième cor Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo David Guerrier, première trompette solo Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette Javier Rossetto, deuxième trompette Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Buecher, premier trombone solo Antoine Ganaye, premier trombone solo Aymeric Fournès, deuxième trombone et trombone basse Raphaël Lemaire, trombone basse David Maguet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, première percussion solo Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harnes

Nicolas Tulliez

Claviers

Catherine Cournot

Cheffes assistantes

Clara Baget Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy Mathilde Metton-Régimbeau Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour Alice Pevrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrange

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois Thomas Goffinet Nicolas Guerreau Sarah-Jane Jegou Kostas Klybas Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carneval Pablo Rodrigo Casado Aria Guillotte Parissa Rashidi Julia Pota

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit!



Souteneznous!

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE**!

ILS NOUS SOUTIENNENT:

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal La Poste

Mécène d'Honneur Covéa Finance **Mécènes Bienfaiteurs** Fondation BNP Paribas Orange **Mécènes Ambassadeurs**Fondation Groupe ADP
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,

contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat, au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com





RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE SIBYLE VEIL

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION DIRECTEUR MICHEL ORIER DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE CAMILLE GRABOWSKI RÉDACTEUR EN CHEF JÉRÉMIE ROUSSEAU GRAPHISME HIND MEZIANE-MAYOUNGOU MAQUETTISTE PHILIPPE PAUL LOUMIET

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE

Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts **www.pefc-france.org**



105.1 Paris fip.fr

1er site

1^{er} site de rencontres musicales

